

Communiqué de presse  
12 septembre 2023

## L'archéologie révèle la longue histoire du château de Villers-Cotterêts

**CENTRE DES  
MONUMENTS NATIONAUX**



Cité internationale  
de la langue française  
Château de  
Villers-Cotterêts

Depuis 2020 l'Inrap a réalisé de nombreuses opérations afin d'accompagner la restauration du château de Villers-Cotterêts, pilotée par le Centre des monuments nationaux (CMN). La Cité internationale de la langue française y sera inaugurée le 19 octobre et sera ouverte gratuitement au public pour ses 10 premiers jours ([www.cite-langue-francaise.fr](http://www.cite-langue-francaise.fr)).

Les recherches archéologiques sur cet édifice, réalisées sur prescription de l'État (Drac Hauts-de-France) documentent l'histoire de ce château royal. Il est peu fréquent d'étudier à la fois un ensemble architectural complet et les constructions qui l'ont précédé. L'approche scientifique est pluridisciplinaire et exhaustive : fouille classique, accompagnement de tous les travaux (creusements dans le château, charpentes, maçonneries...) et étude intégrale du bâti sur les parois externes et internes de l'édifice.

L'archéologie à Villers-Cotterêts représente 3 ans de fouille, 6 000 journées de travail sur un terrain de 1,8 ha, avec 47 archéologues, 24 spécialistes (bâti, céramique, jeu de paume, numismatique, verre, *instrumentum*, terres cuites architecturales, lapidaire, archives, traitement mobilier, traitement plans et relevés photogrammétriques, etc.) et un travail en co-activité avec près de 350 compagnons d'une quinzaine de corps d'état différents engagés dans la rénovation du château.

### Aux origines, un château fort médiéval

Une des principales problématiques des chercheurs concernait le château médiéval, dont ni le plan, ni l'évolution au cours du Moyen Âge n'étaient connus. Propriété des comtes de Valois au XII<sup>e</sup> siècle, le château devient une possession royale en 1213.

Le château le plus ancien pourrait remonter au XII<sup>e</sup> siècle. Entouré d'un fossé il possède notamment une grande tour maîtresse circulaire, aux murs épais de 4m, installée aux abords d'une tour-porte et de son pont-levis enjambant un fossé sans eau. Dès le XIII<sup>e</sup> siècle ce premier château est agrandi d'un logis indépendant encadré de deux tours. Les archéologues ont découvert le pavage en terre cuite des pièces du rez-de-chaussée, avec un décor en forme de chevrons. Le fossé est déplacé et agrandi, la tour est arasée au profit d'un grand bâtiment rectangulaire. La tour-porte est agrandie et un petit châtelet d'entrée est construit au-devant du pont-levis. L'archéologie du bâti a permis la découverte inattendue de tout un ensemble de murs entiers du château médiéval, jusqu'à 12 m de hauteur, dans l'architecture du château de François I<sup>er</sup>.

Dans un dernier temps, peut-être dès le XIV<sup>e</sup> siècle, le château est une nouvelle fois agrandi avec la construction d'une nouvelle aile au nord. Il présente alors un plan en forme de "U". L'ancien logis est toujours utilisé mais transformé en cuisines, comme le montre l'installation d'un système de boucherie dans la pièce pavée, composé d'un grand bac au sol et d'un caniveau permettant d'évacuer les fluides à l'extérieur. Cet aménagement devait servir à préparer les bêtes à l'issue des chasses, pour les repas et banquets. La nouvelle aile, flanquée de trois tours circulaires et d'une quatrième tour carrée, devient le nouveau logis, comme le montre la grande salle avec le pavage en place retrouvé au rez-de-chaussée.

### **Le château royal**

Dès 1528 le château devient résidence royale de François I<sup>er</sup> qui y entreprend, à partir de 1532, un vaste chantier. Il y signe en août 1539 la fameuse ordonnance de Villers-Cotterêts imposant la langue française à la place du latin dans tous les actes officiels de l'administration et de la justice.

Il fait araser la tour carrée, démolir la tour-porche et combler les fossés. Une nouvelle aile est construite au sud. Les trois ailes anciennes sont intégrées au nouveau projet. Des décors Renaissance sont alors plaqués sur les pierres anciennes, les encadrements de portes sont simplement enduits ou rehaussés, les façades sont réaménagées et désormais parées d'ornementation et de fenêtres à meneaux. L'entrée du château est maintenue à l'endroit de celle du XII<sup>e</sup> siècle, rompant pourtant la symétrie si importante pour cette période. En revanche, les bâtiments et la cour des Offices sont entièrement du XVI<sup>e</sup> siècle, François I<sup>er</sup> créant ainsi une première cour qui met en valeur son nouveau logis.

### **Les jeux de paume de Villers-Cotterêts**

Le château de Villers-Cotterêts est singulier pour ses deux jeux de paume. Le premier est créé au XVI<sup>e</sup> siècle dans la cour, au centre du logis royal. Ce choix particulier a nécessité de nombreux aménagements, la cour centrale ne pouvant plus être utilisée comme moyen de circulation entre les différents corps de bâtiment. De plus, certaines structures particulières (comme le tambour) sont placées de façon unique : il semble donc que le roi ait choisit de jouer à la courte paume selon des règles inhabituelles.

Le second jeu de paume, daté du XVIII<sup>e</sup> siècle, présente un plan classique et peut être comparé à nombre d'édifices de la même période. Il est construit dans un bâtiment dédié.

### **Du château classique au dépôt de mendicité**

Villers-Cotterêts est offert aux ducs d'Orléans en 1661. De grands travaux transforment le château Renaissance en château de style classique. L'archéologie les documente avec l'étude du percement des grandes fenêtres et la reprise de presque tous les éléments de décor, qui permettent de transformer, par exemple, les encorbellements Renaissance en console classique.

Au tout début du XIX<sup>e</sup> siècle le château est aménagé en dépôt de mendicité : à la fois prison et hospice, il accueille, dans des conditions quasi carcérales, un millier de mendiants, de délinquants ou de vieillards ramassés dans les rues parisiennes. Cette transformation nécessite de grands travaux afin de l'adapter à cette nouvelle fonction. L'archéologie dévoile comment le bâtiment du jeu de paume XVIII<sup>e</sup> a été agrandi et aménagé en grande chapelle, ou comment le rez-de-chaussée de l'aile sud a été transformé en cuisine avec de grands fourneaux permettant de faire cuire le repas pour tous les pensionnaires. Des fosses dépotoirs renseignent également sur la vie quotidienne et sur les différences de traitement entre les indigents et le personnel de l'administration.

### **L’Inrap**

L’Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l’étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d’aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s’étendent à l’analyse et à l’interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu’à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

### **Le CMN**

Le Centre des monuments nationaux (CMN) est un établissement public du Ministère de la Culture chargé de la conservation, la restauration et l’animation de plus de 100 monuments historiques et jardins répartis sur tout le territoire. Dans leurs écrins de nature ou en cœur de ville, des sites archéologiques et préhistoriques, des abbayes médiévales, des châteaux forts, villas modernes, tours ou trésors de cathédrales, ... illustrent la diversité de cet ensemble de monuments, dont dix-neuf sont inscrits au patrimoine mondial de l’Unesco. Une programmation riche d’environ 400 manifestations attirent chaque année plus de 10 millions de visiteurs : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d’expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement du territoire.

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)

Aménagement **Centre des monuments nationaux (CMN)**

Contrôle scientifique **Service régional de l’archéologie (Drac Hauts-de-France)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsables scientifiques

mai à août 2020 : **Thierry Galmiche, Service archéologique départemental de l’Aisne**

novembre 2020 à mars 2023 : **Bénédicte Guillot, Inrap**

### **Contacts**

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, direction du développement culturel et de la communication

01 40 08 80 24 / 06 07 40 59 77 – [mahaut.tyrrell@inrap.fr](mailto:mahaut.tyrrell@inrap.fr)

Estelle Bultez

Chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction Hauts-de-France

03 22 33 40 54 / 06 73 73 30 33 – [estelle.bultez@inrap.fr](mailto:estelle.bultez@inrap.fr)